



**ROYAL**  
**DE LUXE** NANTES

# COMPAGNIE DE THEATRE DE RUE DEPUIS 1979

LABELLISEE **COMPAGNIE NATIONALE** PAR LE  
MINISTERE DE LA CULTURE

# ROYAL DE LUXE AMBASSADEUR DE LA FRANCE ET DE NANTES A L'INTERNATIONAL



Royal de Luxe en chiffres :

- 83 créations depuis 1979
- Plus de 26 millions de spectateurs dont 24 millions pour les spectacles issus de la saga des Géants
  - Près de 1 500 représentations
- 220 villes dans 43 pays sur les 5 continents



**ROYAL  
DE LUXE** NANTES

Royal de Luxe fut créée en 1979 par Jean-Luc Courcoult, auteur – metteur en scène. La vie de cette compagnie hors normes, basée à Nantes depuis 1990, est rythmée par des spectacles de petites et grandes échelles. Ses créations se succèdent, parfois se chevauchent mais toutes ont en commun un langage universel, avec cette volonté d'aller jouer sur le macadam des villes du monde, et parfois même dans les décors les plus extrêmes des paysages d'Asie, d'Amérique, d'Afrique ou d'Océanie.

Royal de Luxe a développé différentes formes de théâtre, dont le théâtre de places, le théâtre de vitrines, les accidents de théâtre. Au cœur de ses spectacles, où les machineries nous transportent dans un univers onirique, Jean-Luc Courcoult élabore des scénarios où l'on peut : assister en direct au tournage d'un « Roman photo » ; croiser des personnages historiques comme le Roi Soleil et Jeanne d'Arc dans « La véritable histoire de France », autour d'un grand livre de 10 tonnes ; provoquer la rencontre incongrue de Shakespeare et Molière sur une même scène dans « Soldes ! Deux spectacles pour le prix d'un », investir des vitrines de magasins avec « La Révolte des mannequins », ou bien encore dépeindre les maux du monde dans « Miniatures ». Et enfin actuellement, une nouvelle forme théâtrale unique en pleine exploration, une immersion sur cinq ans dans un quartier sensible de la Métropole nantaise. Ce projet s'insère et interagit avec le plan de renouvellement urbain dans le quartier de Bellevue. Il vise à installer une présence artistique inspirée du théâtre populaire pour accompagner les habitants en apportant un souffle de poésie. Il s'agit de révéler une identité qui transcende les différences et de transformer en profondeur la relation que les habitants entretiennent avec leur quartier, ainsi que la vision qui en est donnée à l'extérieur, de les rendre fiers.

En parallèle à ces créations est née, en 1993, une autre forme de théâtre, devenue la signature immédiatement identifiable de la compagnie : la saga des Géants, qui racontent des histoires à l'échelle d'une ville entière et dans le temps (ils peuvent revenir tous les deux ou trois ans). Ces Géants manipulés par des dizaines de lilliputiens sillonnent aujourd'hui la planète pour dire les récits fondateurs, ceux qui impressionnent l'imaginaire collectif. Ils mêlent les époques et les genres, racontent à la fois le contexte et l'essentiel, et rassemblent des millions de spectateurs (Nantes, Berlin, Londres, Santiago, Reykjavik, Barcelone, Guadalajara, Perth, Liverpool, Montréal, Genève etc...) Certains critiques, à juste raison, voient au travers de ces fresques vivantes « des créations de mythes contemporains », elles participent à la mémoire collective de la ville. Et c'est là aussi que réside la force des spectacles de Royal de Luxe. En 2018, Jean-Luc Courcoult a annoncé que les Géants existants, à l'exception du Xolo, ne tourneraient plus au profit de nouvelles créations.

- « *Le Géant tombé du ciel* » au Havre en 1993 et 1994 ; à Calais, Nîmes, Nantes, Bayonne en 1994 ; à Barcelone en 1997 ;
- « *Le Petit Géant* » premier pas à Maroua au Cameroun, suivi par « *Retour d'Afrique* » à Calais, Le Havre, Nantes et Anvers (Belgique) en 1998 ;
- « *Les chasseurs de girafes* » à Nantes, au Havre et à Calais en 2000 ;
- « *La visite du Sultan des Indes sur son éléphant à voyager dans le temps* », à Londres (1 million de pers.), Anvers, Calais et Le Havre en 2006 ; à Nantes et Amiens en 2005 en hommage à Jules Verne ;

- « *Le Geyser de Reykjavik* » à Reykjavik en Islande en 2007 (plus de 50 000 pers.) ;
- « *La Géante du Titanic et le Scaphandrier* » à Nantes-Saint-Nazaire en 2009 ;
- « *Le rendez-vous de Berlin* » à Berlin, pour les 20 ans de la chute du Mur en 2009 (1,5 million de pers.) ;
- « *L'invitation* » à Santiago du Chili en 2010 pour le Bicentenaire de l'Indépendance et les 200 ans du théâtre Chilien (3 millions de pers.) ;
- « *Le Scaphandrier, sa main et la Petite Géante* » à Anvers en Belgique en 2010 à l'invitation du festival Zomer van Antwerpen (800 000 pers.) ;
- « *Le Géant de Guadalajara* » à Guadalajara au Mexique en 2010 à l'invitation de la Présidence mexicaine avec une création présentée pour le Centenaire de la Révolution et le Bicentenaire de l'Indépendance (plus de 3,5 millions de pers.) ;
- « *L'Odyssée de la mer* » à Liverpool en 2012 pour le centième anniversaire du naufrage du Titanic (plus de 800 000 pers.) ;
- « *Le mur de Planck* », à Nantes 2014. Le public (500 000 pers.) a découvert un nouveau Géant, une Grand-mère. Elle est venue témoigner de la grande Histoire et des petites histoires de la cité des Ducs de Bretagne, déverser son flot de légendes puisque celle-ci est douée de la parole.... ;
- « *Mémoires d'août 1914* », labellisé par la mission 14-18 NOW qui a inauguré les commémorations dédiées au centenaire de la Première Guerre mondiale. Ce spectacle est une commande de Liverpool City Council en partenariat avec le Sport, Tourism and Equalities Ministry du Royaume-Uni (Plus d'1 million de pers.) ;
- « *La Grand-mère tombée de la galaxie dans un champ du Munster* », à Limerick (Irlande) 2014 inscrit au programme de Limerick capitale irlandaise de la culture (230 000 pers.) ;
- « *L'incroyable et phénoménal voyage des Géants dans les rues de Perth* », à l'invitation du Festival International des Arts de Perth à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale à Perth en Australie en 2015 (plus d'1,4 M de pers.) ;
- « *De Reuzen* » à l'invitation du festival Zomer van Antwerpen en Belgique en 2015 (900 000 pers.) ;
- « *La grande invitation* » à Montréal au Canada pour le 375ème anniversaire de la ville en 2017 (620 000 pers.) ;
- « *Franciscopolis* » au Havre pour les 500 ans de la ville et son port en 2017 (600 000 pers.) ;
- « *Le chevalier du temps perdu* » à Genève en Suisse en 2017 (850 000 pers.) ;
- « *Grand patin dans la glace* » à Leeuwarden aux Pays-Bas en 2018, Capitale européenne de la culture (425 000 pers),
- « *Le rêve de Liverpool* » à Liverpool en Grande-Bretagne en 2018 pour fêter les 10 ans de sa nomination en tant que Capitale Européenne de la culture (1, 3 M de pers).
- « *Le Bull Machin de Villeurbanne. Le grand prix de course de chiens* » avec un nouveau géant le Bull Machin et le Xolo à l'occasion de la nomination de Villeurbanne (69) en tant que première Capitale française de la Culture (150 000 spectateurs).

# La véritable histoire de Royal de Luxe

**Par Odile Quirot, extrait du livre "Royal de Luxe 2001 – 2011", publié par Actes Sud**

« De par le monde, Royal de Luxe est l'une des plus célèbres troupes françaises. Le terme « théâtre de rue » est accolé à son nom depuis sa naissance en 1979. L'air du temps était alors à la recherche de nouvelles formes et d'un nouveau public. Les salles de théâtre n'avaient plus le seul apanage des représentations, mais aussi les entrepôts désaffectés, les hangars ; et la rue, dont on redécouvrait les vertus. En la matière, Royal de Luxe fut pionnier, et avec lui son cocktail de réalisme imaginaire, d'énergie, de bricolage à vue et d'humour qui explosa définitivement avec un légendaire *Roman photo*, jeu amusé et endiablé avec les clichés eau de rose du genre. Près de trente ans plus tard, ce label « théâtre de rue » désigne un nombre incalculable de troupes, de festivals, il est trop étroit pour cette singulière compagnie.

Le terme (s'il en faut vraiment un) de « théâtre de plein air » lui conviendrait mieux. Au fil de sa longue histoire, Royal de Luxe a investi des gares, des vitrines, des places de village, une rue, un arbre, une rivière, un cargo, des villes entières, et construit ses propres gradins pour certains de ses spectacles. Il lui faut le ciel et le théâtre, allié en une joyeuse hybridation avec la sculpture, la magie, la musique, la parade, le cinéma, le happening, la prouesse technique. « Chaque fois – conseillait Emile Zola aux artistes – qu'on voudra vous enfermer dans un code en déclarant : ceci est du théâtre, ceci n'est pas du théâtre, répondez carrément : "Le théâtre n'existe pas. Il y a des théâtres et je cherche le mien." ».

Royal de Luxe a inventé le sien, sans cesser d'expérimenter. Cette compagnie est capable de créer l'effet surprise avec des *Embouteillages* – le temps de la découverte par le passant, ou presque – d'ouvrir les pages gigantesques et en relief de *La Véritable histoire de France* – environ deux heures de doux délire notamment au Festival d'Avignon – et de raconter une histoire à une ville, sur plusieurs jours, avec des Géants d'une humanité inimitable. Bref, elle sort du cadre, quelque soit le point de vue d'où on l'observe.

Elle tient sa force de l'imagination de son capitaine metteur en scène et fondateur, Jean-Luc Courcoult, et de toutes les compétences rassemblées à ses côtés, car l'esprit de la troupe est toujours celui des origines : acteurs, techniciens, constructeurs, manipulateurs de marionnettes, musiciens, sculpteurs, inventeurs et bricoleurs de tout poil, chacun propose, met la main à la pâte, et dans le cambouis s'il le faut. C'est devenu rare. Sa foi, son enthousiasme est nourri des rencontres, merveilleuses, avec son public, un vrai public populaire, et en cela Royal de Luxe est fidèle à l'utopie d'un Jean Vilar déclinée sur les ailes plus anarchistes de mai 1968. Ses spectacles sont gratuits, du moins pour les spectateurs, tout comme le sont les musées certains jours, et selon le même principe : favoriser l'accès de l'art à tous. Ses superproductions sont coûteuses ? Mais alors que dire de telle ou telle émission – nous ne citerons pas de nom – sur des chaînes dites de « service public »...

A son public, Royal de Luxe offre la joie de la création en direct, du partage, de l'humour, de la prouesse, de l'émerveillement, et de grandes histoires simples longuement mûries, qu'on lira en ouvrant ce livre. Et puis, avec le recul, on réalise que là où tant de compagnies françaises sont si longtemps restées d'un blanc uniforme, hormis celle de Peter Brook ou d'Ariane Mnouchkine, Royal de Luxe est de toujours multicolore. On réalise que sans grands discours ni componction, Royal de Luxe est entré dans l'histoire, c'est l'âge qui veut ça, certes, mais surtout son inlassable esprit d'enfance et son exigence.

Cette compagnie bourlingueuse est ancrée à Nantes, ville maritime large ouverte aux artistes, où Royal de Luxe ne vit pas replié sur une île, mais se confronte à une véritable effervescence culturelle. Une ville où ses Géants sont de la famille. Chacun de leur retour est attendu, et des générations entières se racontent leurs aventures extraordinaires. Cela s'appelle tisser des liens. Et des rêves. »



**ROYAL**  
**DE LUXE** NANTES

# La biographie de la compagnie

« Je ne cherche pas seulement à faire rire, ce serait trop simple mais à surprendre. A chaque création, nous cherchons à interférer une situation imaginaire dans un milieu réaliste. »

Jean-Luc Courcoult.

**Situations imaginaires, spectacles de place, spectacles de vitrine, résidences artistiques et parades** déjantées, sont autant de territoires artistiques explorés par la compagnie depuis maintenant 40 années. Des formes théâtrales variées mais uniques dans l'émotion qu'elles remuent chez les spectateurs.

Depuis ses premiers pas à Aix-en-Provence, lorsque la troupe faisait la manche après les spectacles, jusqu'à aujourd'hui où elle bénéficie d'une véritable renommée internationale, Royal de Luxe n'a tenu qu'un seul cap : proposer un théâtre gratuit et populaire.

Installée à Nantes depuis 1989, à l'invitation du Maire de la Ville, Royal de Luxe est aujourd'hui considérée comme un emblème du théâtre de rue et un joyau de la renommée culturelle française à l'international. Cette troupe unique, partout où elle se produit, ne suscite qu'enthousiasme et retombées médiatiques et économiques hors normes. Signe de cette reconnaissance, en 2013, Jean-Luc Courcoult est décoré du titre de *Chevalier des arts et des Lettres* par Jean-Marc Ayrault, Premier Ministre de la France.

#### ■ Les spectacles de place

Tout commence en 1979, lorsque Royal de Luxe monte « **Le Cap Horn** », spectacle rémunéré au chapeau. C'est alors le début d'un théâtre sans frontière qui joue de nombreux spectacles sans distinction de lieu : dans les gares de France ou sur la Place du Palais des Papes au festival d'Avignon, à l'occasion de l'Exposition Universelle de Lisbonne en 1998 ou dans les ports d'Amérique latine avec la tournée « **Cargo 92** ». Pour cette tournée, soutenue par la Ville de Nantes, le Ministère de la Culture et le Ministère des Affaires Etrangères dans le cadre de la commémoration du 5ème centenaire de la découverte de l'Amérique du Sud, Royal de Luxe reprenait le spectacle de « **La véritable Histoire de France** » devant 54 000 spectateurs. « La véritable Histoire de France » avait rassemblé l'année d'avant 243 000 spectateurs lors de 81 représentations en France et en Europe.

Les projets sont audacieux, séduisent et s'exportent dans le monde entier dès « **Roman photo** » (1987), spectacle avec lequel Royal de Luxe développe sa renommée nationale et internationale. « Roman photo » a été joué 240 fois dans 22 pays d'Europe et du monde, devant 97 000 spectateurs. Ce spectacle sera repris en 2005 par la compagnie chilienne La Gran Reyneta, en coproduction avec Royal de Luxe à l'occasion d'une tournée de 216 représentations en Europe.

#### ■ La Saga des Géants

Dès 1993, Royal de Luxe rime avec théâtre de la démesure : la saga des Géants commence et devient un chapitre essentiel de l'histoire de la compagnie. C'est l'année où le Géant fait ses premiers pas au Havre devant des spectateurs ébahis.



Manipulés par des dizaines de lilliputiens, ces Géants racontent des histoires à l'échelle d'une ville entière pendant trois ou quatre jours. Leur audace et leur poésie, mêlant les époques et les genres, racontant à la fois le contexte et l'essentiel, rassemblent à chaque représentation des milliers voire des millions de spectateurs. Impossible de manquer de tels événements grâce à une couverture médiatique qui ne permet plus de compter les reportages et articles relatifs aux spectacles et à la compagnie ! Adorés et attendus, les Géants suscitent l'admiration de tous : des milliers de lettres, emails, photos, dessins, véritables déclarations d'amitié, voire d'amour, venant des quatre coins de la planète sont adressés chaque année à la compagnie.

Cette foule qui se presse, c'est pour elle que Jean-Luc Courcoult fait ce théâtre de la démesure, pour elle qu'il raconte des histoires dans lesquelles chacun peut se projeter, rêver, se divertir... Ces spectacles parlent une langue universelle et font appel tout autant aux histoires du passé qu'aux événements qui bouleversent la planète. Certains critiques, à juste raison, voient au travers de ces fresques vivantes « des créations de mythes contemporains », elles participent à la mémoire collective de la ville. Et c'est là aussi où réside la force des spectacles de Royal de Luxe.

En 2018, Jean-Luc Courcoult a annoncé que les Géants existants, à l'exception du Xolo, ne tourneraient plus au profit de nouvelles créations. En 2022, un nouveau Géant apparaît : le Bull Machin de Villeurbanne, un bouledogue anglais qui, accompagné du Xolo, a arpenté les rues pour la première fois.

### ■ Les situations imaginaires

En 1986, une étrange installation voit le jour : « **Le mur de lumière** » une construction unique et surprenante dont Royal de Luxe a le secret. D'autres situations imaginaires voient le jour : « **La maison dans les arbres** », une expérience unique où quatre comédiens passent trois jours sans toucher terre dans une maison toute équipée installée dans les arbres, ou encore « **Les voitures coupées en deux** » qui intriguent et émerveillent les passants. En 2007, Jean-Luc Courcoult crée à nouveau une œuvre fascinante « **La maison dans la Loire** » visible à Couëron, en Loire Atlantique.

Jean-Luc Courcoult qualifie ces créations de « *Land theatre* », une théâtralisation du paysage qui fait directement référence au Land Art.

Avec « **La révolte des mannequins** » en 2007, Royal de Luxe donne naissance au théâtre de vitrine et invente un nouveau rapport avec le spectateur.

Royal de Luxe a amorcé en 2019 la réalisation d'un projet artistique pluriannuel ambitieux, intitulé « Grand Bellevue ». Ce projet s'insère et interagit avec le plan de renouvellement urbain de ce quartier, à cheval sur Nantes et Saint-Herblain. Il vise à installer dans Bellevue une présence artistique inspirée du théâtre populaire pour accompagner les habitants en leur apportant un souffle de poésie. Cette présence est faite d'œuvres pérenne tel le réverbère à nœud et de situations imaginaires jouées sur plusieurs jours autour du personnage de Monsieur Bourgogne. Le plus récent spectacle date de février-mars 2022 : « **Les Vacances d'hiver de Monsieur Bourgogne** » marqué par l'apparition d'une cabine téléphérique rouge et d'un igloo sur le toit d'un immeuble.

## ■ Les résidences

Au printemps 1988, Royal de Luxe s'installe en résidence artistique pendant 10 semaines dans le **Sud Marocain**, pour se nourrir de formes théâtrales différentes du théâtre occidental. Ensuite, une résidence au **Cameroun** en 1997 permettra de rêver et créer des spectacles multiculturels. Enfin, au printemps 2001, la compagnie partira en **Chine** avec des comédiens camerounais et burkinabés pour une longue résidence artistique à Guan Cun, village reculé de la province du Shaanxi. Des comédiens chinois font le voyage retour avec la compagnie pour la tournée du spectacle « Petits contes chinois revus et corrigés par les nègres ».

Ces résidences sont toujours basées sur le principe de la réciprocité des échanges artistiques, à l'image de la résidence au Cameroun qui a permis de travailler en étroite collaboration avec des comédiens et musiciens camerounais et burkinabés. Ces rencontres sont une source d'inspiration incommensurable pour la compagnie.

# La biographie de Jean-Luc Courcoult

**M**ais sur quelle planète est-il né ? Par quelle lumière est-il arrivé ?

Comment cet homme intensément libre réussit-il encore aujourd'hui à nous entraîner dans ses rêveries ?

Comme guidé par un sentiment d'urgence, il s'attache à chaque moment de sa vie, à rechercher la formule qui mettra des étoiles dans les yeux de tout être qui lui demande implicitement « dessine-moi un mouton » !

Dans ce voyage vers la planète Imagination, il se sent magicien.

L'énergie positive de vie qu'il porte en lui depuis l'enfance ne lui refuse rien. Son esprit bouillonnant lui donne la force pour souffler sur l'Univers, bousculer les continents jusqu'à réenchanter la route des Géants, traverser le mur de Planck, planter sa tente sur la façade de l'immeuble Bellevue, donner aux rêves de nouvelles galaxies.

En miniature ou en démesure, la puissance créative qu'il porte avec élégance va nourrir nos imaginaires.

Chaque écriture, chaque création, laisse entrer en lui, des montées d'angoisses, presque viscérales, de celles qui serrent le cœur. Pour en sortir, il lutte par l'ironie, le grand ricanement, et pour s'en libérer il appelle l'écriture pour un voyage en poésie.

Malgré sa désinvolture apparente, il doute, il est l'expression d'une envie chevillée au corps de tout bien faire. C'est aussi la traduction d'une volonté, exprimée ou réprimée de la gestuelle théâtrale à réinventer, à développer sur nos relations avec des mondes fantasmés.

Dans son travail il va montrer à l'évidence que les gestes et les situations les plus simples les plus évidentes vont prendre avec lui une dimension lyrique transcendée.

La force évidente du personnage cache une fragilité et sa manière pendant les répétitions, de faire recommencer, rejouer, telle ou telle scène, relève d'une dimension obsessionnelle à ne rien oublier, à ne rien laisser de côté, il en va du bonheur du spectateur de 6 à 80 ans, voire plus si affinités.

Tout doit être réglé comme un ballet d'Opéra.



©V.Joncheray / Royal de Luxe

Chaque création est le résultat d'une gymnastique intellectuelle complexe, écriture, dessin, musique, esthétique, architecture même, tout doit être pensé pour donner corps à une véritable aventure créative et récréative. Ses textes, il les travaille sans relâche, il veut réunir dans une même action, les mots et le mouvement des comédiens, pour qu'ils soient en mesure d'incarner avec précision sa vision des choses.

Dans ce moment de création, aux limites du supportable pour collaboratrices et ses collaborateurs, parfois il se sent maladroit, peut verser quelques sanglots, mais reste authentique et son engagement dans le geste créatif décisif, souligne la simplicité d'un artiste atypique qui tente de relativiser ces moments de tension.

Son besoin de créer et de faire des spectacles pour des milliers de gens, s'apparente aux scènes de l'histoire comme celle du peintre David pour la Révolution Française, ou les manifestations futuristes russes de Maïakovski, de vouloir à tout prix créer une expérience esthétique à vivre en direct.

Jean-Luc aime se plonger au hasard des rues étroites, s'échapper pour mieux sentir la ville, flâner jusqu'à l'ivresse et s'égarer parfois pour poser ses rêves, ses envies, son écriture... L'odeur humée des villes, lui livre les subtils effluves de morceaux de vie qui coulent dans ses ruelles.

La nuit, son approche voluptueuse des odeurs, des sons, des couleurs, ressentis comme des formes sensibles, lui permet d'approcher le sens des mots. Les réflexions et les histoires s'enchaînent dans sa tête...

Alors quand il rentre, pas question de dormir, il faut écrire pour imaginer la planète du bonheur, ouvrir le cœur des Hommes, et ensuite lire et relire à haute voix le texte produit, et chercher la juste intonation qu'il faudra rendre lors du premier rendez-vous avec l'équipe, comme un temps de confiance et de pardon !

La transparence du jour le laisse souvent sans défense, pour ne pas se refermer, il aime lire l'histoire révélée.

Il veut atteindre une sorte d'idéal, saisir par les mots le beau et le poignant, il aime être lui-même bouleversé.

Avec la bande du Royal, Jean-Luc provoque des chocs purs et véritables, c'est un style, une forme de création, qui n'était pas là avant lui, chaque scène, chaque tableau, en évoque d'autres que le public devra rejoindre.

Quant à ne rien faire, cela lui est impossible, et personne ne peut se vanter de connaître ce qu'il veut réaliser, ce faisant il refuse aussi et par principe tout ce qui est attentatoire à sa liberté.

Ce singulier poète, aux lunettes de couleur, aux chemises printanières en toute saison, aux bretelles bien visibles et chaussures flamboyantes pour marcher sur le vent et courir sur le temps, ne recule devant aucune audace. Il affiche clairement une manière de communiquer, une pensée vraie, physique, vivante sans simulacre.

Pour lui le spectateur du Royal de Luxe, doit s'inscrire dans cet art du risque, cette manière de vivre immédiatement la performance, des grandes parades des Géants à la Révolte des Mannequins en passant par l'Immeuble du quartier Bellevue pour une rencontre improbable avec la vraie vie d'une famille rescapée au beau milieu de la pandémie.

Il produit un Art Total qui agit et agite les sens, les sensations et touche la sensibilité des publics. Cette diversité artistique se dresse contre toutes les adversités qui cherchent à l'enfermer dans un genre.

Le Royal de Luxe laisse des traces dans les villes, de Nantes à Calais en passant par Le Havre et Amiens, il y a dans la tête des publics une résonance des images produites et des instants partagés. C'est toute une génération d'enfants qui attend le retour de la Petite Géante et une génération d'adultes qui pleure sa grand - mère...une fois la rencontre passée. Ces résonances passent aussi par Liverpool, Londres, Berlin, Anvers, Perth, Foulou...

Il s'est trouvé un Jean-Luc Courcoult pour agir avec ce goût incroyable de créer des événements éphémères, pour inventer de manière critique ce nouveau théâtre, comme il s'est trouvé un Jean-Luc Godard pour imaginer un nouveau cinéma.

« L'art c'est la vie, et la vie c'est un flux, pas un long fleuve tranquille » a écrit Baudelaire

L'imaginaire que propose Jean-Luc, ouvre la porte aux distorsions pour faciliter sa relation avec les publics.

Rien ne se perd, et penser le quotidien comme une occasion poétique de (Ré)création c'est aussi cela le style COURCOULT.

Chez lui aucune course à la gloire, rien qu'une course à donner du bonheur.

**Jean-Pierre Marcos**  
Amiens le 3 avril 2021

# La liste des créations

---

« **Le Cap Horn** » (1979) Première création jouée à la manche dans la rue et les espaces publics.

---

« **Les mystères du grand congélateur** » (1980)

---

« **La mallette infernale** », « **Croquenitule et Crolenotte** » (1981)

---

« **La Bénédiction du cours Mirabeau par le Pape** », « **Terreur dans l'ascenseur** » (1981-1982)

---

« **Le parking de chaussures** » (1982)

---

« **Publicité Urbaine** » (1982-1983)

---

« **Le bidet cardiaque** », « **La demi-finale de Waterclash** » (1983)

---

« **Le lac de Bracciano** » (1984)

---

« **Le retour de Roland (de Roncevaux)** », « **La Cage de Hambourg** », « **Remington District Corporation** », « **Les grands mammifères ou l'incroyable histoire d'amour entre un cheval et une péniche** », « **La Péniche sur les boulevards de Toulouse** » (1985)

---

« **Parfum d'Amnésium, Roman Photo : tournage** » (1985). Repris en 1987 et rebaptisé « **Roman Photo** », ce spectacle joué 240 fois dans 22 pays d'Europe et d'Amérique latine et un peu partout dans le monde vaut à Royal de Luxe une renommée nationale et internationale. Ce spectacle est repris en 2005 par la compagnie chilienne La Gran Reyneta, en coproduction avec Royal de Luxe.

---

« **Le mur de lumière** », « **L'autobus à la broche** » (1986)

---

« **Desgarrones** » (1987)

---

Au printemps 1988, Royal de Luxe s'installe en résidence artistique pendant 10 semaines dans le Sud Marocain, pour se nourrir de formes théâtrales différentes du théâtre occidental.

---

« **La maison dans les arbres** », « **Le piano dans le bloc de glace** », « **Les voitures dans les arbres** » (1988)

---

« **La véritable histoire de France** » (1990) est présentée sur la place du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon, puis 16 fois en Europe et 19 fois en France avant d'effectuer une tournée dans les ports d'Amérique latine dans le cadre de « **Cargo 92** ». Ainsi, le spectacle est présenté dans six pays de l'Amérique latine : Venezuela, Colombie, République Dominicaine, Brésil, Uruguay et Argentine.

---

« **Les Embouteillages** » (1993), caractéristique d'un théâtre sans communication qui crée la surprise.

---

« **Le Géant tombé du ciel** » (1993) inaugure la saga des Géants au Havre qui raconte une histoire à une ville entière en trois journées : Le Havre, Calais, Nîmes, Nantes, Bayonne (180 000 spectateurs).

---

« **Le Géant tombé du ciel : Dernier voyage** » (1994) (210 000 spectateurs)

---

« **Le Péplum** » (1995) 350 000 personnes sur les gradins de villes de France, Belgique, Autriche, Pologne, Allemagne, Pays Bas, Australie et Suisse.

---

« **Le Géant** » (1997) à Barcelone en Espagne, notamment sur le toit de la Perdrera (250 000 spectateurs).

---

« **Le Rhinocéros** » (1997) donné en avant-première à Arles lors des *Rencontres Internationales de la Photographie* puis présenté tous les jours à l'occasion de l'Exposition Universelle de Lisbonne (Portugal) en 1998 (1 million de spectateurs).

---

D'octobre 1997 à mars 1998, Royal de Luxe s'engage dans une aventure théâtrale de 6 mois au Cameroun, se produisant dans les marchés des villages camerounais avec notamment « **Le tour du Cameroun en vélo** » et avec les aventures du Petit Géant puisque c'est à Foulou qu'il fit ses premiers pas.

---

« **Retour d'Afrique** » (1998) met en scène deux Géants et une série de quatre grandes machines à musique animées par 55 musiciens du Burkina Faso (450 000 spectateurs).

---

« **Petits contes nègres titre provisoire** » (1999), tourne en France, au Chili, et en Argentine (140 000 spectateurs).

---

« **Les chasseurs de Girafes** » (2000) met en scène la rencontre du Petit Géant avec une Girafe et son girafeau (300 000 spectateurs).

---



---

Au printemps 2001, Royal de Luxe part en Chine pour une résidence à Guan Cun, village reculé de la province du Shaanxi et emmène avec lui les « **Petits contes nègres titre provisoire** ».

---

« **Petits contes chinois revus et corrigés par les nègres** » (2001), inspiré de la résidence en Chine. Joué 90 fois dans plusieurs villes françaises, ainsi qu'au Vietnam et en Corée (environ 100 000 spectateurs).

---

« **Soldes ! Deux spectacles pour le prix d'un** » (2003) joué dans plusieurs villes d'Auvergne et de France dont notamment au Festival d'Aurillac et au Festival Quartier d'été à Paris, puis au Chili, en Belgique, en Espagne, au Portugal, aux Pays-Bas (180 000 spectateurs).

---

« **Les fous** » (2005) présenté au sein du CHU de Nantes.

---

« **La visite du sultan des Indes sur son éléphant à voyager dans le temps** » (2005), rencontre un grand succès notamment à Londres (Royaume-Uni), à Nantes, Amiens, Anvers, Calais et au Havre (2,35 millions).

---

« **Le Grand Géant : visite du pont du Gard** » (2006, 10 000 spectateurs).

---

« **La Pequeña Gigante y el Rinoceronte escondido** »/ **La Petite Géante et le Rhinocéros caché** (2007) à Santiago du Chili (plus de 2 millions de spectateurs).

---

« **Le geyser de Reykjavik** » (2007) à Reykjavik en Islande.

---

« **La maison dans la Loire** » (2007), dans le cadre de la biennale d'art contemporain Estuaire, à Nantes (Couëron).

---

« **La révolte des mannequins** » (2007), spectacle de vitrine créé à Charleville Mézières puis en tournée à Nantes, Berlin, Wellington, Perth, Maastricht, Amiens et Anvers (180 000 spectateurs).

---

« **La fabuleuse histoire du guerrier enterré vivant** » (2008) à Santa Maria da Feira au Portugal (5000 spectateurs).

---

« **Les cauchemars de Toni Travolta** » (2008) Compagnie La Gran Reyneta - tournée en Europe (77 dates) puis en Amérique du Sud début 2009.

---

« **La Géante du Titanic et le Scaphandrier** » (2009), dans le cadre de la biennale d'art contemporain Estuaire, à Nantes (300 000 spectateurs).

---

« **Le rendez-vous de Berlin** » (2009) à l'occasion de l'anniversaire de la chute du Mur de Berlin, à Berlin (Allemagne) (1,5 million de spectateurs).

---

« **L'invitation** » (2010), à Santiago lors du Bicentenaire de l'indépendance du Chili (3 millions de spectateurs).

---

« **Le Scaphandrier, sa main et la Petite Géante** » (2010) à Anvers en Belgique (800 000 spectateurs).

---

« **Le Géant de Guadalajara** » (2010), à Guadalajara à l'occasion du Centenaire de la Révolution et du Bicentenaire de l'Indépendance du Mexique (3,5 millions de spectateurs).

---

« **El Xolo** » (2011), à Nantes, (600 000 spectateurs).

---

« **L'odyssée de la mer** » (2012), une nouvelle histoire de Géants qui a célébré le centenaire du naufrage du célèbre *Titanic*, à Liverpool (Royaume-Uni) (800 000 spectateurs).

---

« **Rue de la Chute** » (2012), un western présenté en France et en Belgique, pour un total de 44 représentations dont notamment aux festivals d'arts de rue d'Aurillac et de Ramonville et Quartier d'été à Paris (50 000 spectateurs).

---

« **Le mur de Planck** » (2014) un nouveau Géant apparaît à Nantes. Une Grand-mère Géante, témoin de la grande Histoire et des petites histoires, déverse son flot de légendes (500 000 spectateurs).

---

« **Mémoires d'août 1914** », Royal de Luxe est à nouveau invité par la ville de Liverpool (Royaume-Uni) en 2014. Ce spectacle labellisé par la mission 14-18 NOW inaugure les commémorations de la Première Guerre mondiale. La Petite Géante, le Xolo et la Grand-mère ont réuni plus d'un million de spectateurs dans la ville Anglo-saxonne (1 million de spectateurs).

---

« **La Grand-mère tombée de la galaxie dans un champ du Munster** » (2014) Dans le cadre de Limerick Capitale Nationale de la Culture (Irlande), ce spectacle témoigne à la fois de la véritable histoire de Limerick et des légendes de la ville (230 000 spectateurs).

---

« **Dakar-Dakar** » (2014) est l'histoire d'un rescapé du dernier Paris-Dakar qui, après une

---

épopée extraordinaire, arrive dans la capitale sénégalaise pour lancer la première course du Sénégal à vélo statique. Au cours d'une semaine de fête incroyable à Dakar au Sénégal, le spectacle traverse la ville et une grande compétition sportive est organisée entre les quartiers de Pikine, Ouakam et Fass (15 000 spectateurs).

---

« **L'incroyable et phénoménal voyage des Géants dans les rues de Perth** » (2015) à Perth (Australie) la Petite Géante et le Scaphandrier inaugurent le Perth International Arts Festival 2015 avec un spectacle inédit à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale (Bataille de Gallipoli) avec la collaboration de l'ANZAC et le soutien de l'Etat du Western Australia (1,4 million de spectateurs).

---

« **De Reuzen** » / **Les Géants** (2015) à Anvers à l'invitation du Zomer van Antwerpen, Belgique (900 000 spectateurs).

---

« **Miniatures** » (2017) à Malines en Belgique dans le cadre du Festival Op.Recht.Mechelen (9 000 spectateurs), à Nantes (16 000 spectateurs) ainsi qu'à Santiago au Chili dans le cadre du Festival Santiago a Mil (9 200 spectateurs), à Villeurbanne dans le cadre du Festival Les Invites (5000), à Anvers en Belgique pour le Festival Zomer van Antwerpen (5000), à Saint-Herblain – Nantes (14 000), à Calais au Channel – Scène Nationale (3000).

---

« **La grande invitation** » (2017) à Montréal au Canada pour le 375<sup>ème</sup> anniversaire de la ville (622 000 spectateurs).

---

« **Franciscopolis** » (2017) pour un retour de la compagnie au Havre à l'occasion des 500 ans de la ville (600 000 spectateurs).

---

« **Le chevalier du temps perdu** » (2017) à Genève en Suisse (850 000 spectateurs).

---

« **Grand Patin dans la glace** » (2018) à Leeuwarden aux Pays-Bas, Capitale européenne de la culture (425 000 spectateurs).

---

« **Le rêve de Liverpool** » (2018) à Liverpool au Royaume-Uni pour les 10 ans de Liverpool Capitale Européenne de la Culture avec, pour la première et unique fois, **4 Géants** réunis sur un spectacle (1,3 million de spectateurs).

---

**Grand Bellevue** (2019 - en cours) à Nantes et Saint-Herblain avec en **2019** *Le réverbère à nœud, Monsieur Bourgogne et sa Fiat 500, Mémé Rodéo et l'arbre dans la voiture* ; en **2020** *La Fiat 500 tableau d'école, Cinémascope* ; en **2021** *Le Livre des aventures de Monsieur Bourgogne, La bande-dessinée géante* et en **2022** *Les vacances d'hiver de Monsieur Bourgogne et sa cabine téléphérique* (près de 60 000 spectateurs).

---

« **La Grande Évasion** » (2021) à Calais sur l'invitation du Channel - Scène Nationale (6000 spectateurs).

---

« **Le Bull Machin de Villeurbanne. Le grand prix de course de chiens.** » (2022) à Villeurbanne à l'occasion de la nomination de la ville en tant que première Capitale Française de la Culture par le Ministère de la Culture. Apparition d'un nouveau Géant : le Bull Machin de Villeurbanne (150 000 spectateurs).

---